

## UN ESPION MITRÉ.

A bout de ressources, Bedford, le général anglais, tenta de réduire le mont par les " négociations " ou, en bon français, trahisons. Le traître Jolivet reçut de lui cinquante écus pour " négocier." Bon prix, dit Paul Féval, car c'était à peu près exactement la valeur des trente deniers de Judas. Le félon essaya d'introduire un de ses affidés dans l'enceinte même du sanctuaire.

Un jour, on voit déboucher sur la grève un évêque et sa suite. Il est reçu à la porte de la ville par le chef de la garnison, Goneault, qui lui demande son nom : " Jean, répond-il d'une voix douce et la tête hypocritement baissée, Jean, évêque *in partibus* d'Héliopolis (?) ; je suis très dévot à saint Michel et je désire visiter sa chapelle. N'y a-t-il pas aussi quelque jeune clerc à qui je puisse conférer la tonsure ?—Nous avons, pour ce, bulle du pape, réplique Goneault.—Certes, mais en l'absence de votre abbé, objecte l'espion mitré, souffrez que pour cette fois j'accomplisse ici ma charge épiscopale.

Le pieux visiteur avait là un plan superbe pour lancer une œillade sur les défenses de la place et pour embaucher un tonsuré, par-dessus le marché ; mais il était tombé entre les pattes d'un fin matois. Mis en garde par l'air affecté de " l'évêque *in partibus*," Goneault devine son jeu et perce à jour l'objet de sa visite. Mais il voile ses soupçons derrière une courtoisie parfaite et consent à l'admettre dans le fort—sans toutefois le lâcher d'une semelle. Il le conduit *lui-même* à la basilique en grande cérémonie, lui donne le temps de se livrer à toute l'ardeur de sa dévotion, puis le ramène prestement jusqu'à la grève, où il le congédie avec force saluts.

Le prélat pour rire s'en retourne tout penaud sans avoir pu mettre le nez dans un seul bastion ni ouvrir l'ombre d'une " négociation."